



Parlez-moi D'HUMOUR

Alcide Borik



C'EST UN COMBLE!!!

Le début du mois de Juin, c'est le moment pour moi d'aller visiter mon centre médical à la recherche de mes médecins, toujours en vacances.

Quand j'ai été voir, enfin!, mon dermatologue, sa secrétaire m'a répondu :
- Manque de peau, il est absent de la ville!
L'orthopédiste d'à côté n'était pas là non plus, sa secrétaire m'a affirmé d'un ton rageur : Le matin, il ampute une jambe...

- et le soir?
- Le soir, il enjambe une pute!
- ...Il n'a pas peur des conséquences?
- Jamais! La semaine dernière, il a même fait 69 avec une cannibale!
Bon! Je vais tenter ma chance au deuxième, mon dentiste me prend parfois sans rendez-vous.

- Pas en ce moment, il est en pleine dépression nerveuse à la suite d'une tragédie.

- De Racine ou de Molaire sans doute?
- Non! Il est rentré chez lui et a trouvé sa femme avec un mâle dedans!

Eh bien! je vais passer prendre mon linge chez le teinturier.

- Il était absent, lui aussi. Un autre qui ne se fait pas mourir à la tâche!

J'ai dit : tant pis, je vais aller manger au restaurant du coin, le chef cuisine très bien...

mais le serveur m'a répondu, sur l'air de la confiance :

- Il n'est pas dans son assiette aujourd'hui!

À la table d'à côté, des policiers mangeaient des amandes, je leur ai alors demandé finement si ça n'occasionnait pas des troubles de circulation!

Ils m'ont regardé d'un air suspicieux.

- Tu ne trouves pas qu'il parle comme le jardinier?... Celui qui nous racontait des salades?...

Comme je ne voulais pas friser le ridicule (comme leur coiffeur), je me suis enfui en rasant les murs!

Après tout, j'étais comme un éléphant : sans défenses!

En dernière nouvelle, le Premier Ministre Harper déclenche sa campagne électorale à Montréal où il viendra annoncer la construction du nouveau Pont Champlain.

À une personne qui suggérait à Monsieur le Maire, de fabriquer un double des clefs de la Ville pour les lui remettre ce jour-là, un titi a répondu que ce n'était pas la peine :

- Il suffira de changer les serrures!

Je vous fais partager maintenant un poème dédié à une amie surnommée la patate

douce!

Que tu sois une "charlotte"
ou une "Mona Lisa",

Ou une belle de Fontenay,
ça dépend, c'est selon,

Que j'adopte tel ou tel mode de cuisson!

Comment te dire mon amour :
de toutes les femmes que je connais,
à date,

Tu es bien la seule que je ne nomme pas
"patate".

Je t'aime en robe de chambre
et je t'aime en chemise,

Que tu sois sans pelure ou drapée de
mouseline,

Que tu sois "Duchesse"
ou bien encore "Dauphine",

Au beurre, légumes, ragoût,
ou en robe des champs,

Je t'aime à la vapeur
ou quand tu es soufflée,

Découpée en rondelles,
rôtie ou bien flambée,

Que tu suives la mode
de la ligne allumette

Grosse comme une roche
ou de taille noisette,

J'adore te savourer

quand tu es en croquettes,
Et mes yeux dans tes yeux,

quand tu es sautée.

Lorsque tu es épluchée pour sortir sans
pelure

Je veux te mettre au four, et lécher ta
crème sure.

Tu seras toujours ma pomme de terre
nouvelle.

Certains ne t'aiment pas, ils sont dans la
purée,

Leur pensée a pour moi un arrière goût
de cheaaps

Alors qu'à mes yeux tu demeures
le gratin!

Je t'aime en Idaho, plus encore
: en grelots,

Qu'important tes détracteurs s'ils te
préfèrent en frites

Pour moi tu seras toujours découpée en
rondelles,

Et seras à jamais

ma pomme de terre nouvelles !

The real costs of informal caregiving in Canada

National strategy needed for unpaid caregivers in the workplace

One in every three workers in Canada is assisting a chronically disabled person - many of them seniors - with transportation, household maintenance or day-to-day tasks, according to a recently released federal report.

The 6.1 million employed workers who are providing such care, free of charge, to a family member or friend are more likely to experience interruptions at work and to arrive late or even be absent from work. Many are less available than they would otherwise be to work overtime, travel for work or advance their careers.

The impacts of informal caregiving commitments are felt in the Canadian workplace and reduce productivity. They translate into 2.2 million hours of reduced workplace time every week and cause an estimated \$1.3 billion productivity loss annually, says the report.

With the anticipated growing numbers of seniors requiring care, the costs of unpaid caregiving and reduced productivity will likely expand over the next two decades. What should we do about them?

It only makes sense that employers should be the first to recognize and support informal caregiving. Some already offer flexible arrangements (e.g., compressed work weeks, work from home, unpaid and even paid leaves) to employees with caregiving commitments. Not all employers are equally supportive, and many Canadian workers with caregiving responsibilities are paying the price: reduced income, career limitations and exit from the labour force.

A year ago, the federal government established the Employer Panel for Caregivers, which consulted with employers to help them find ways to better support their employee caregivers. The consultation assumed that unpaid care will remain the main source of long-term care in this country.

It found that while employer support to employee caregivers may foster workplace engagement and retention, there might not be a business case for many employers to voluntarily engage in it. In other words, moral appeal and compassion for employee caregivers will not translate into a massive, spontaneous movement in the Canadian workplace to address the issue.

It is becoming increasingly difficult for Canadian policymakers to ignore their

own essential role - beyond that of offering limited and sporadic supports - to address the issue.

Confronted with a similar situation, the United Kingdom, Australia and New Zealand have, in recent years, adopted national caregiver strategies. At home, Manitoba and Nova Scotia are leading, but efforts across the country remain fragmented and inconsistent.

Canada can do better.

A national strategy needs integrated policy instruments to support caregivers and their employers. First, Canada's workplace legislation, which is primarily a provincial jurisdiction, needs to ensure minimum standards to protect workers with caregiving commitments. Second, we also need a comprehensive set of financial instruments - possibly a combination of private or public programs - to better protect the workers' incomes and their employers' productivity losses. Third, more substantial coverage of home care, nursing care and supportive services for the disabled is an essential component that would benefit everyone.

Policymakers still need to recognize the undeniable costs of unpaid caregiving. So the real question is: How should these costs be shared?

Caregivers are already contributing a lot: A study estimated that if governments had to pay for caregiving provided free of charge by people 45 and older in this country, it would have cost about \$25 billion in 2009.

Some argue that governments should compensate caregivers. I don't think they should. But governments do need to ensure that while providing unpaid caregiving, workers never incur catastrophic income losses or lose their jobs as a result.

Financial and in-kind supports are critical, especially when caregiving commitments extend to several hours a week over a long period of time. This should be covered by public programs.

Only a coherent national strategy will allow Canadian workers looking after a spouse or relative to better focus on their work, their employers to better focus on their mission and disabled persons to get the care they need.

Nicole F. Bernier

The opinions on THIS PAGE reflect the consensus of Editorial Board.

Nouvelles PARC-EXTENSION News

3860, boul. Notre-Dame, # 304,
Laval, QC H7V 1S1
Tel: (450) 978-9999 • Fax: (450) 687-6330
E-mail: editor@the-news.ca

Distribué dans le district
de Parc Extension.
Distribution in the
Park Extension area. H3N



Éditeurs-Publishers:
George Bakoyannis
George S. Guzman

Dir. Général-Director:
George Bakoyannis

**VP ventes & marketing
VP Sales & Marketing**
George S. Guzman
sales@the-news.ca

Production Graphique-Layout:
Anne Marie Kmeid
Elena Molter

Dir. des ventes / Sales Manager:
Peter Stavropoulos
peter@newsfirst.ca

Publicité-Advertising:
Jean Paul Chamberland
Joe Raimondo

Journalistes-Reporters:
Martin C. Barry Nancy Girgis
Savas Fortis James Ryan
Fabienne Mercier Alberto del Burgo
Kavul Sheikh Cynthia Abraham

Webmaster:
Koos R. van der Peijl

Infographie-Layout: Media Trek
Distribution: TC. TRANSCONTINENTAL
Impression-Printing: TC. TRANSCONTINENTAL

Membre de: l'Association des journaux régionaux du Québec et l'Association des journaux communautaires du Canada.
Member of: Quebec Community Newspapers Association & Canadian Community Newspapers Association



Numéro ISSN : 1194-8051
Abonnement : 59\$95 • Par exemplaire : 1\$

National Representation:



TEL: 1 800 361-6890 ext. 615
FAX: (514) 597-1932

W W W . P X - N E W S . C O M

Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, de façon officielle ou déguisée, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Le Journal Nouvelles Parc-Extension ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou de l'éditeur ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés expriment l'opinion de leurs auteurs, mais pas nécessairement celle de la direction.
Publishers' Liability for Error: The publishers shall not be liable for slight changes or typographical errors that do not lessen the value of an advertisement. The publishers' liability for other errors or omissions in connection with any advertisement is strictly limited to publication of the advertisement in any subsequent issues or the refund of any monies paid for the advertisement. Articles published reflect writers' opinions, but not necessarily the opinion of this newspaper.

ENTIRE CONTENTS COPYRIGHT 2015